

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cette tragédie a été expliquée, traduite et annotée par M. C. Leprévost, professeur au collège royal de Bourbon.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS EN REGARD
DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS,
L'AUTRE CORRECTE ET FIDÈLE PRÉCÉDÉE DU TEXTE

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

DE L'ACADÉMIE DE PARIS

EURIPIDE

HÉCUBE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12

1842



ARGUMENT ANALYTIQUE

D'HÉCUBE.



Le sacrifice de Polyxène, immolée aux mânes d'Achille, et la vengeance que tire Hécube de Polymestor, l'assassin de son fils Polydore, forment le sujet de cette pièce, dont la scène est au camp des Grecs, dans la Chersonèse de Thrace.

L'ombre de Polydore vient, sous forme de prologue, annoncer ce qui a précédé le moment de l'action, et donner un aperçu des faits qui vont se développer devant les spectateurs (1-58). — Paraît ensuite Hécube; elle sort de la tente des captives, soutenue par quelques Troyennes, et encore tout effrayée d'un songe menaçant pour ses enfants (59-95), effroi que le chœur ne tarde pas à confirmer : Achille a demandé qu'on immolât Polyxène sur sa tombe; les efforts d'Agamemnon même n'ont pu sauver ses jours, et Ulysse va venir lui-même arracher la fille des bras de sa mère (96-151). — Désespoir d'Hécube (152-174); ses cris attirent Polyxène, qui apprend de la bouche même de sa mère l'arrêt qui la frappe (174-194); résignée pour elle-même, Polyxène ne plaint que sa mère (195-213). — Sur ces entrefaites arrive Ulysse; en vain, pour le fléchir, Hécube lui rappelle-t-elle qu'elle lui sauva jadis la vie (214-296). — Où trouvera-t-on, dit-il, des héros prêts à se sacrifier pour la défense de la Grèce, si les morts restent sans honneurs (297-329)? — En vain elle engage Polyxène à se joindre à elle; Polyxène, heureuse d'acheter la liberté au prix de la mort, presse Ulysse de la conduire à l'autel fatal (330-379). — Hécube n'est pas plus heureuse dans ses efforts pour se faire ou agréer au lieu

de sa fille, ou entraîner du moins avec elle (380-410); — et après une scène d'adieux, en forme de lamentation funèbre, elles se séparent pour toujours (411-441).

Pendant que le chœur, composé de Troyennes, déplore l'incertitude de son sort (442-479), le sacrifice s'accomplit, et Talthibius ne tarde pas à en venir faire le récit à Hécube, et à la mander pour ensevelir sa fille (480-580). — En conséquence, Hécube envoie une suivante puiser à la mer l'eau nécessaire pour laver le corps de sa fille, et rentre elle-même dans la tente pour rassembler le peu d'ornements qu'elle y pourra trouver, à l'effet d'honorer le cadavre (581-624). — En son absence, le chœur déplore ses malheurs, suites de l'union de Paris avec Hélène (625-647).

Cependant la suivante envoyée vers la mer a trouvé sur le rivage un cadavre, qu'elle rapporte, et qu'Hécube, revenue sur la scène, reconnaît bientôt pour celui de Polydore. Cette reconnaissance terrible, et les nouvelles lamentations qu'elle occasionne (648-705), ayant retardé Hécube, Agamemnon surpris se présente pour la presser (706-719). — Hécube l'instruit, après quelques hésitations, de son nouveau malheur (720-770), et lui demande vengeance contre le perfide Polymestor (771-829). — Agamemnon, qui n'ose se compromettre aux yeux des Grecs, se borne à autoriser entre Hécube et Polymestor une entrevue, dont elle profitera elle-même comme elle l'entendra (830-888); — puis, en attendant l'arrivée du Thrace, le chœur chante la prise de Troie, et maudit Hélène (889-932).

Polymestor se présente devant Hécube avec ses enfants. Après une scène de dissimulation complète de part et d'autre, Hécube parvient à les entraîner dans la tente des captives, sous prétexte d'ajouter aux trésors dont Polymestor est déjà dépositaire (933-1002), — et, pendant que le chœur appelle sur la tête du coupable les vengeances du ciel (1003-1011), de cruelles représailles s'exercent à l'intérieur de la tente, ainsi que l'annoncent d'abord les cris de Polymestor, puis la vue même de la tente, qui s'ouvre aux yeux des spectateurs, et laisse apercevoir les deux enfants massacrés, et Polymestor lui-même, aveuglé, poursuivant les Troyennes, qu'il cherche vainement à saisir (1012-1085).

Les cris de Polymestor ramènent sur la scène Agamemnon, qui se